

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction de Gauche du P. C. I.

Deux époques : en marge d'un anniversaire

Il s'agit de comparer deux époques enchaînées historiquement, mais quand même, opposées l'une à l'autre : la vague révolutionnaire de l'immédiat après guerre et les défaites actuelles. Dans ce domaine comparer c'est mesurer un gouffre, c'est goûter l'amertume de situations désespérées alors que hier la révolution grondait dans le monde. Pourtant si l'on veut commémorer Lénine, Luxembourg, Liebknecht, il faut se résoudre à analyser ce panorama même si nos conclusions doivent être pessimistes.

Ils furent les produits de batailles gigantesques du prolétariat mondial; leur génialité fut l'œuvre de l'initiative spontanée des masses, comme inversement ils furent un ferment et surtout la conscience de classe de millions d'ouvriers se dressant contre leurs exploiters. Ils furent grands parce que les circonstances historiques, poussaient le prolétariat à la réalisation de la plus grande révolution du siècle; ce que nous honorons au travers d'eux ce sont les mouvements héroïques que les ouvriers menèrent pour leur libération sous le drapeau de ces chefs prolétariens.

Maintenant que la réaction règne dans tous les pays, que tout ce qui fut gagné a été reperdu, les combats de l'après guerre poussent à la méditation la plus profonde. L'œuvre de Lénine, de Luxembourg, la pensée de la classe prolétarienne mondiale dans une phase de son ascension, a cette importance que peuvent avoir pour nous des situations historiques où le prolétariat organisé en parti posa avec violence le problème du pouvoir. Mais ni Lénine, ni Luxembourg, ni Liebknecht ne nous donneront une explication des difficultés contre lesquelles le mouvement ouvrier s'est cassé les reins. On ne peut rien leur reprocher à ce sujet, car ils exprimèrent leur époque avec ses difficultés, ses problèmes.

Les critères de comparaison entre leur époque et la nôtre doivent donc être recherchés dans le déroulement des événements eux-mêmes et non dans telle ou telle autre appréciation de Lénine ou de Rosa. Seuls de vils opportunistes, des rênégats de la pire espèce, peuvent avoir l'outrecuidance de porter leurs sales pattes sur ces révolutionnaires, pour rechercher des éléments utiles à leur épicerie politique. Que les charognes qui citent Lénine, Luxembourg, pour justifier leur travail de confusion, de trahison, que tous les rênégats qui publient des brochures pour cracher sur une figure aussi pure que Rosa, trouvent ici leur compte dans la haine et le mépris que nous leur vouons.

De même que Lénine n'a rien à voir avec un « socialisme » de malheur qui se construit avec l'appui de la S.D.N., dans les flaques de sang de communistes russes, dans la défaite internationale du prolétariat, Luxembourg n'a rien de commun avec des arrivistes insignifiants qui, aux côtés de ses assassins, essayent de se couvrir de ses œuvres pour atteindre « une situation ».